

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 31 Janvier 1872.

Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans le marché aux farines ou aux céréales qui est toujours très-calme. Les nouvelles d'Europe n'induisent aucunement à la spéculation, et la demande locale est sans importance. Dans les provisions, particulièrement dans le lard, les affaires sont restreintes par la modicité des stocks en disponibilité et la divergence d'opinion entre vendeur et acheteur pour le livrable. En épicerie, à part quelques placements de thé, il ne s'est rien fait pendant la huitaine. Les spiritueux de la distillerie de Prescott gagnent ou favorisent tous les jours et on signale le placement d'assez fortes quantités depuis quelques jours. Le commerce de ferronnerie fait exception cet hiver et la hausse régulière qui s'est établie sur les marchés d'Europe et plus particulièrement de l'Angleterre, donne une activité inaccoutumée à cette saison de l'année à cette branche de commerce. L'industrie métallurgique dans notre pays progresse et se développe avec rapidité en conséquence de la demande extraordinaire qui existe pour le fer et l'acier par toute la terre, et nous espérons que nous ne sommes qu'au commencement du temps qui est arrivé pour le développement de nos immenses richesses minérales. On parle aussi de l'établissement de manufactures de laine et de coton, et on mentionne certaines localités qui ont offert aux promoteurs de ces entreprises de les exonérer de toutes taxes municipales pendant vingt ans, s'ils consentent à élever leurs usines dans leurs villages. La navigation n'est pas non plus inactive et partout on se prépare pour les affaires du printemps.

NOUVEAUTÉS (Dry Goods).—Chaque convoi de fret qui arrive de Portland nous apporte de fortes quantités de marchandises européennes. Nos maisons d'importations sont généralement fort occupées à ouvrir leurs bâtiots et à étaler leurs marchandises nouvelles. Les assortiments seront au complet dans quelques semaines, quand nous nous attendons à voir s'établir un bon courant d'affaire pendant quelques mois. La modicité des stocks entre les mains des détaillants et la hausse sur plusieurs marchandises que nous avons signalées dans notre dernière revue, donnera probablement beaucoup d'entrain au commerce de nouveautés.

Nous empruntons au *Bulletin de New York* la revue suivante du commerce de nouveautés en cette ville :

Il s'est manifesté cette semaine une assez vive surexcitation sur le marché des tissus de coton, par suite d'une hausse sur quelques-unes des principales qualités de blanchis et d'écrus. Les fluctuations ont été assez fortes, et la tendance générale semblait être favorable à des prix plus élevés. Ce chiffre des affaires est encore relativement assez restreint, par suite de l'irrégularité des cours, mais la demande pour la place et pour l'intérieur s'est quelque peu accrue. Le mouvement se dessinera probablement dès que les cours actuels seront mieux établis. Vers la fin de la semaine, on remarque la présence sur le marché d'un plus grand nombre de négociants de l'intérieur; la majorité d'entre eux se montrent encore très-réservés. En somme, tout le monde semble d'avis que la saison prochaine sera prospère, parce que la situation financière du commerce des *Dry Goods* pris dans son ensemble n'a jamais été meilleure qu'aujourd'hui, et parce que, d'un autre côté, les consommateurs de toutes les parties du pays sont généralement en position de faire librement leurs achats.

TISSUS DE COTON INDIGÈNES.—La demande est assez active pour les tissus fins blanchis et écrus, mais les ventes sont encore restreintes parce que les principales maisons ne cherchent pas à activer le mouvement. Les acheteurs de

deux gros ont fait quelques acquisitions qui ont suffi pour accentuer la fermeté des prix. Comme nous l'avons dit au commencement, plusieurs marques d'écrus ont haussé depuis notre dernière revue, et le ton général du marché, pour les tissus de coton est favorable à des prix plus élevés. Pour les tissus de couleur, la demande s'accroît. Les jaccons sont recherchés aux cours plus élevés que nous cotons; les assortiments des marques préférées sont restreints. Les cotons croisés pour corsets restent fermes avec des demandes modérées, et des prix sans changements. Les molletons sont peu recherchés, et les prix de ces articles, nominaux. Les indiennes se vendent librement aux prix cotés, mais il n'y a pas d'animation. La bonneterie de coton est très-active. Il y a des commandes importantes pour livraison future; la hausse est probable.

TISSUS DE LAINES INDIGÈNES.—Il se manifeste une certaine activité sur les bonnes qualités de casimirs légers de fantaisie pour printemps, mais la demande n'augmente que lentement, parce que les maisons de confection sont bien approvisionnées, tandis que les marchands de l'intérieur n'ont pas commencé leurs achats. Les qualités moyennes et inférieures se vendent assez librement, à des prix un peu plus élevés que ceux de la saison dernière. Les draps sont calmes, mais fermes, et on semble d'avis que la hausse se fera, lorsque la saison sera un peu plus avancée.

La bonneterie de printemps—gilets et caleçons de mérinos,—est demandée à des prix satisfaisants. Les flanelles sont lourdes et les prix nominaux.

La saison dernière n'a pas été bonne pour les fabricants de tissus de laines indigènes, et la situation ne paraît pas devoir s'améliorer pour eux. Beaucoup de manufactures ont déjà cessé de fabriquer certaines marques d'étoffes légères. C'est le résultat du prix élevé des laines, dont la consommation s'est accrue assez rapidement depuis quelque temps, pour que la production des tissus, aux cours actuels, soit peu rémunératrice. Il devient aussi de plus en plus difficile pour les petits fabricants de lutter contre les grandes compagnies dont les ressources s'accroissent mieux avec l'état de crise actuel.

TISSUS ÉTRANGERS. L'offre continue à être peu considérable, excepté pour les articles de consommation usuelle qui se vendent librement. Les étoffes de fantaisie pour robes sont assez recherchées; mais les importateurs ne font pas d'offres considérables, par suite de la difficulté qu'ils rencontrent encore pour établir les prix sur une base satisfaisante. Les premières ventes aux enchères contribueront beaucoup à régulariser les cours, et dès qu'une de ces ventes aura lieu, les affaires s'amélioreront probablement. Les toiles s'écoulent facilement à des prix plus satisfaisants.

SOIERIES.—Les fortes importations de soies noires de Lyon et d'autres provenances, qui ont été le résultat de la guerre de France, ont empêché l'attention de se porter sur les soieries de fabrication américaines. Certaines marques, dans les qualités à bon marché, sont égales à l'article importé. "L'United States Reporter" cite notamment des serges de soie, de satins de Chine, des soies pour gilets et des soies rayées de fantaisie, fabriquées par M. P. Givernaud, à Hoboken, et qui commencent à trouver leur écoulement sur le marché américain. Les progrès rapides de l'industrie des soies aux États-Unis sont très-remarquables, mais il faut dire aussi qu'on les doit surtout au caractère entreprenant de fabricants français et suisses, qui se sont établis depuis quelques années dans le pays.

LAINES.—Les recettes de laine de provenance indigène ou étrangère sont à peu près nulles sur notre place. Dans la Province d'Ontario, les quelques lots qui s'offrent sont accaparés pour les fabriques locales. La grande laine si recherchée pour les manufactures des États-Unis est rare, et il n'y a pas le moindre doute qu'elle sera accaparée à des prix en hausses aussiôt qu'elle fera son apparition sur nos marchés provinciaux. Les recettes sur le marché de Boston pour la semaine finissant le 25 courant ont été de 2393 balles de provenance indigène et 685 balles de provenance étrangère, contre 4009 balles de pro-

venance indigène et—balles étrangères pour la même période l'année dernière. Les ventes pendant la semaine ont été de 1600000 livres de laine domestique et de Californie et de 1100000 livres de laine étrangère.

Le marché a été marqué par une grande activité pendant la semaine et les placements forment un total de près de 3000000 livres, dont une grande partie aux manufacturiers qui voient leur stock réduit au minimum.

Les ventes de toisons domestiques n'ont pas été considérables en conséquence des hauts prix auxquels elles sont tenues, qui les rendent comparativement plus chères que les laines de toison importées ou les laines étirées.

On signale les placements suivants :

LAINES ÉTRANGÈRES.—10000 lbs super à 66½ c; 1000 peignées à 77½ c; 5000 lbs super 77 c; 3000 lbs do 74c; 3000 lbs extra 67c; 14500 lbs super 70c; 6000 étirées et peignées du Canada à 76½ c; 3000 lbs d'agneau 67c; 15000 lbs super 76c; 10000 lbs do 71c; 20000 lbs Etats de l'Est 80c; 6000 lbs Canada 75c; 12000 lbs Etats de l'Est, super 80c; 12000 extra 69c; 13000 super 67c; 8000 lbs 65c; 5000 lbs extra 63c; 6000 lbs do 72c; 5000 lbs do 71c; 20000 lbs super 65c à 68; 5000 lbs do 72½ c; 10000 lbs do 75c; 43600 lbs do 70c à 72½ c; 3500 lbs No. 1 à 65c; 4000 lbs californie 55c 13000 lbs super 69c à 80c; 3500 lbs extra 69 à 70c; 155000 lbs super et extra 75c à 85c; 9000 lbs super 71c; 1000 lbs extra 82½ c.

ÉTRANGÈRES.—9000 lbs étirées du Cap. 70c; 2500 lbs du Cap. 43c; 22000 lbs à 42½ c et plusieurs autres ventes à prix non divulgués.

FERRONNERIE.—La hausse régulière par continuation sur les métaux et les objets manufacturés sur le marché anglais cause une activité inaccoutumée dans les ferronneries à cette saison de l'année. La spéculation opère librement dans la fonte et on a signalé après la publication de notre dernier numéro le placement de 1000 tonnaux à prix non divulgué. Il est douteux qu'on puisse aujourd'hui répéter les achats aux prix de la semaine dernière, et il faut voir une hausse sur les cours de nos prix courant que nous n'avons pas changés en l'absence de récentes transactions. Les stocks de tôle et de fer blanc sont très réduits.

Dans les États-Unis les manufacturiers ont avancé notablement le prix des articles manufacturés. Les fabricants de poêle de New Jersey et de la Pensylvanie orientale ont haussé leurs cours de dix pour cent. Nous signalons aussi une hausse sur certaines serrures. Les fabricants de coutellerie ne se sont pas encore entendus sur la hausse qu'ils ont discutée en assemblée. La hausse sur les haches est de 50 centins la douzaine. Les clochettes ont subi une hausse considérable.

Le *Telegraph* de Sheffield rend le compte suivant sur l'état du commerce de cette place :

La coutellerie est très occupée et a beaucoup à faire pour le présent, mais on entretient des doutes sur le futur qu'on ne voit pas aussi en beau que les apparences nous promettaient il y a quelques temps. Il se fait encore beaucoup d'affaires dans les limes, mais il est évident que la hâte pour l'exécution des commandes se ralentit. La hausse sur les prix du coke et du charbon se continue. Le charbon pour engins qui s'achetait l'été dernier à 3/4 se vend maintenant 6/3, tandis que le charbon ordinaire dont on se sert dans les fournaux à roulage a augmenté de 6/3 à 11/3 par tonneau. On s'attend à ce que la hausse de £1 à £2 par tonneau va encore s'établir prochainement sur le prix du fer et il